ACADÉMIE DE MÉDECINE

CANDIDATURE

DU

Dr BELHOMME

DANS LA SECTION D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE



PARIS
IMPRIMERIE DE FÉLIX MALTESTE ET Cie
Rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 22

1872

PUBLICATIONS DU Dr BELHOMME

1823. Recherches sur la couenne inflammatoire, série d'expériences qui se trouvent mentionnées dans le numéro de mars de la *Revue médicale* (1823), qui prouvent que la couenne inflammatoire est modifiée par la rapidité du jet sanguin dans la saignée et par la forme du vase qui reçoit le sang; ces expériences ont ce caractère d'originalité qu'elles ont été faites sur les deux bras en même temps, et les résultats différaient de telle sorte, que la couenne était produite, d'un côté par la rapidité du jet et par la forme étroite du vase (verre à pied), tandis que, de l'autre côté, il n'y avait point de couche inflammatoire, lorsque le sang s'écoulait en bavant et était reçu dans un vase large.

Ces expériences ont paru décisives à M. Dugès, qui a analysé ce travail.

1823. Découverte de l'odeur placentaire du sang chez les femmes enceintes, surtout sur les derniers temps de la grossesse.

1824. Thèse sur l'idiotie, réimprimée en 1843. L'auteur a déterminé le rapport du développement du cerveau avec l'imperfection de l'intelligence.

Sur 100 individus affectés d'idiotie, 86 présentaient des déformations plus ou moins saillantes du crâne; d'après l'examen du front, de l'occiput et des parties latérales de la tête, sur 100, 25 avaient un défaut de symétrie bien caractérisé.

Sur 100 crânes de proportion convenable, 14, aucun idiot complet ne se trouvait dans cette catégorie.

En résumé, il n'y a pas de forme propre à l'idiotie, mais elle s'accompagne le plus souvent de vices de conformation. Les idiots présentent constamment une dégradation du physique qui coïncide avec la dégradation du moral : constitution scrofuleuse, rachitisme, taille petite, les membres sont inégaux, par rapport à la hauteur et à la grosseur du tronc; ils sont contournés, amaigris, atrophiés, souvent paralysés; la marche est mal assurée; le moindre obstacle

les renverse; souvent ils restent dans l'immobilité; les sens sont obtus et oblitérés; ils ne peuvent se suppléer les uns les autres, car ils sont également imparfaits; fréquemment ils sont sourds et muets, ils perçoivent difficilement les sons; bien différents des sourds et muets de naissance qui, malgré leur infirmité, jouissent de l'intégrité de l'intelligence; ils ne distinguent ni odeur ni saveur; ils mangent indifféremment ce qui leur tombe sous la main; la prononciation est nulle; ils jettent des cris, des hurlements, quelquefois ils laissent échapper des monosyllabes ; les fonctions assimilatrices se font bien, ils digèrent avec facilité; les déjections sont involontaires; les menstrues irrégulières chez les filles. La peau est souvent insensible, ils semblent ne rien sentir.

Les dégradations morales sont très-prononcées ; l'idiot complet est au-dessous de la brute; c'est un être presque végétatif; il est sous l'empire des fonotious organiques; l'idiot n'a quelquefois pas même le sentiment de la conservation.

Il n'en est pas ainsi des idiots incomplets; les imbéciles se rapprochent plus ou moins des autres hommes.

Dans ce travail sur l'idiotie, on trouve l'examen des penchants, des passions, des habitudes et des degrés d'intelligence; l'auteur signale l'éducabilité relative des idiots; ***il est le premier, en France, qui ait prouvé que l'on pouvait développer jusqu'à un certain point, les facultés intellectuelles chez certains idiots et surtout chez les imbéciles.***

Cette monographie a été citée dans tous les dictionnaires de médecine et divers traités d'aliénation mentale. On y trouve aussi des recherches d'anatomie pathologique sur certains idiots et même sur les ganglions et les nerfs de la vie organique.

1829. Examen des facultés intellectuelles à l'état normal et anormal pour servir d'explication aux phénomènes d'aliénation mentale. Ce mémoire sert à établir la différence qu'il y a entre la raison, la déraison et la folie, et que l'aliénation mentale est une maladie.

1836. Examen de l'appareil nerveux pour arriver à déterminer la lésion dans l'aliénation mentale : dans ce mémoire, l'auteur examine les fonctions des diverses parties organiques de l'encéphale, les fonctions de la substance corticale, des couches optiques, des corps striés, des cornes d'Ammon, des lobules antérieures du cerveau, des tubercules quadrijumeaux, de la protubérance annulaire et cite un fait d'une apoplexie du mésocéphale qui a produit la mort d'une manière instantanée. Il examine les fonctions du cervelet et de la moelle épinière. Après avoir passé en revue ces diverses fonctions, il examine l'état morbide et s'appuie de faits pathologiques pour confirmer les fonctions normales.

(C'est là le genre particulier d'observations de l'auteur dans ses études des fonctions nerveuses.)

1839. Considérations sur le tournis chez les animaux et chez l'homme. Ce travail dont le rapport a provoqué à l'Académie une discussion fort longue, a prouvé l'influence des pédoncules du cerveau et surtout du cervelet dans la station (1).

Voici les conclusions de ce travail :

1° Le tournis a lieu tout aussi bien par la compression des fibres des pédoncules du cerveau que par celle des pédoncules du cervelet;

2° Les pédoncules cérébelleux ont une action spéciale sur l'équilibre de la station;

3° La rotation est déterminée par la blessure, la section ou la maladie d'un des pédoncules du cervelet;

4° La rotation a lieu du côté de la lésion ou de l'affection;

5° Le tournis est incurable; aucun traitement ne peut être conseillé, à moins de faire, comme chez le mouton, une trépanation du crâne lorsqu'on aura le soupçon de la présence de vers hydatides ou de corps étranger quelconque.

Il ressort de ce travail deux conséquences :

1° Que le ver hydatide, qui donne lieu au tournis, n'est cause de la maladie que par la compression des fibres antérieures du cerveau;

2° Que les faits d'anatomie pathologique viennent souvent confirmer les observations physiologiques que les expériences sur les animaux ont souvent démontrées.

1840. Expériences sur les animaux pour déterminer les diverses fonctions du système nerveux.

Le but de ce mémoire a été de prouver la valeur des vivisections, afin de déterminer certains phénomènes physiologiques et pathologiques. L'auteur a apprécié dans ses expériences, non-seulement les résultats primitifs, mais encore les phénomènes produits par l'hémorrhagie et l'inflammation qui dépen-

(1) M. Belhomme a observé une femme qui a succombé par suite du tournis et qui a présenté, à l'autopsie, une exostose de l'occipital qui comprimait l'un des pédoncules du cervelet.

dent des lésions organiques. Chaque observation est suivie de l'ouverture faite du vivant ou après la mort des animaux.

Voici les conclusions de l'auteur :

1° Le cerveau est l'organe de l'intelligence, sa lésion amène constamment un trouble dans l'expression intellectuelle;

2° Une lésion superficielle un peu étendue produit un trouble dans les volitions de l'animal, une lésion profonde, des convulsions et la paralysie du côté opposé à la lésion, quelquefois des convulsions du même côté;

3° L'ablation d'un hémisphère produit des désordres du côté opposé et même la paralysie, la vue est compromise du côté opposé à l'enlèvement surtout si l'on a détruit le tubercule du même côté;

4° L'ablation des deux hémisphères donne lieu à la paralysie des membres et à la perte complète de la vue, si les tubercules quadrijumeaux sont détruits;

5° Les blessures du cerveau troublent la volonté de l'animal, produisent la disposition au sommeil et même la torpeur, l'idiotisme;

6° Les blessures du cerveau peuvent se guérir assez promptement et les animaux reprennent, jusqu'à un certain point, leur allure et leur état habituel de santé.

EXPÉRIENCES SUR LE CERVELET

1° Le cervelet préside à la régularité des mouvements voulus par l'animal : c'est lui qui règle les mouvements de l'équilibre de la station, de la marche et des diverses évolutions du corps;

2° Sa lésion amène, à l'instant, un trouble dans la coordination des mouvements; l'animal ne peut marcher sans trébucher et souvent sans tomber en arrière, chez les animaux mammifères, sans présenter un défaut d'harmonie des mouvements et une sorte de paralysie du train de derrière;

3° L'intelligence de l'animal n'est point compromise; l'animal voit, évite autant qu'il peut les obstacles et la main qui veut le saisir.

Les parties centrales du cerveau et les bulbes rachidiens ont été expérimentés par l'auteur; il a obtenu constamment des phénomènes de sensibilité et de contractilité exagérées et même la cessation de la vie, si l'on attaquait *l'origine des nerfs respirateurs*. Les tubercules quadrijumeaux sont sensibles, leur lésion

entraîne la perte de la vue de l'animal et plus souvent un tournoiement en rond, tandis que la lésion de l'un des pédoncules cérébelleux donne lieu au tournoiement en broche (le tournis).

1842. Mémoire sur la tuméfaction et la cause de la tuméfaction des oreilles chez les aliénés en démence. Ce mémoire, lu à l'Académie de médecine et inséré dans ses bulletins, est unique en France.

1843. Mémoire intitulé : *Recherches nouvelles d'anatomie pathologique sur le cerveau des aliénés affectés de paralysie générale.* L'auteur prouve par des expériences sur les animaux et les autopsies cadavériques que la lésion des parties profondes du cerveau détermine une altération de la sensibilité et des mouvements.

Voyez le rapport de M. Jolly, fait le 11 mars 1843.

1845. Mémoire sur la localisation de la faculté du langage dans les lobes antérieurs du cerveau. L'auteur cherche à déterminer d'une manière précise les cas si différents de l'altération de la parole, par le fait d'une lésion de l'appareil de la voix et celle qui résulte d'une lésion hémorrhagique ou autre, des lobes antérieurs du cerveau; dans ce dernier cas, la parole est tranchée subitement.

Voici ses conclusions :

1° L'altération de la faculté du langage dépend, soit d'une affection cérébrale, soit d'une lésion des organes de communication entre le cerveau et les appareils vocaux et buccaux ;

2° La perte subite de la parole dépend d'une lésion hémorrhagique ou autre de l'un et surtout des deux lobes cérébraux antérieurs ;

3° Il faut bien se garder de confondre les phénomènes convulsifs ou paralytiques qui altèrent le langage, avec la perte subite de la mémoire des mots et par suite de la faculté de parler ;

4° Dans l'affection ou la destruction partielle des lobules antérieurs du cerveau, la parole est tranchée subitement, et ce n'est que plus tard, lorsqu'il s'est formé une cicatrice dans le cerveau que l'organe reprend plus ou moins ses fonctions premières.

PATHOLOGIQUE ET ANATOMIE PATHOLOGIQUE

DU CERVEAU DANS L'ALIÉNATION MENTALE.

1831. Considérations sur l'influence des événements politiques sur le développement de l'aliénation mentale. Ce mémoire contient plusieurs faits qui prouvent que chaque émeute qui a eu lieu dans Paris, après la révolution de 1830, a amené des aliénés dans les établissements d'aliénés, par le fait de la terreur occasionnée par les séditions politiques (1).

1832. Rapport analytique du mémoire de M. Brachet, sur la nature et le siége de l'hystérie et de l'hypochondrie. L'auteur combat l'opinion de M. Brachet, qui ne croit pas à l'influence de cerveau dans l'hypochondrie et qui regarde l'hystérie comme ne dépendant pas de la matrice.

1835. Considérations sur l'appréciation de la folie, sa localisation et son traitement. Ce mémoire est destiné à rapporter les symptômes principaux de la folie à des lésions matérielles. L'auteur propose des dénominations nouvelles qui donnent à l'esprit l'image des parties du système nerveux qui peuvent être lésées dans la folie.

1836. Suite des recherches sur la localisation de la folie. Ce mémoire est l'ampliation du premier: il traite des folies sympathiques, appelées par l'auteur *névropathies;* de la phrénologie; son application à l'étude de l'aliénation mentale; un mot sur l'orthophrénie; considérations sur l'œdème du cerveau produisant la stupidité chez les aliénés; observations cadavériques relatives à la localisation de la folie.

1839. Troisième mémoire sur la localisation des fonctions cérébrales et de la folie; recherches nouvelles sur l'hypochondrie, les folies sympathiques; recherches statistiques sur 20,743 aliénés; nombreuses autopsies pour appuyer la doctrine de l'auteur sur les maladies mentales.

1839. Examen de la valeur des lésions anatomiques dans la folie (*Esculape,* décembre 1839).

(1) Son dernier mémoire sur ce sujet a été publié en 1849, avec le rapport académique de M. Londe.

1841. Réplique à M. Bonnet, de Bordeaux, sur la monomanie homicide, insérée dans les *Bulletins de la science médico-pratique.*

1843 Des causes physiques et morales de la folie : mémoire inséré dans l'*Echo du monde savant*, le 16 novembre 1844.

Voici les conclusions de l'auteur :

1° Les causes physiques de la folie sont aussi nombreuses, sinon plus nombreuses, que les causes morales.

2° Il faut éviter les idées systématiques dans l'appréciation des causes de la folie.

3° Il faut tenir compte avant tout de la prédisposition héréditaire innée.

4° La folie débute rarement d'une manière spontanée. Il y a souvent succession des causes physiques et morales, et il est aussi difficile de se prononcer sur l'action d'une cause quelconque, que de reconnaitre la valeur absolue.

5° On ne doit pas faire figurer l'idiotie parmi les causes de la folie, mais les vices d'organisation primitive.

6° L'épilepsie est souvent cause de folie.

7° La civilisation produit autant et peut-être plus de causes physiques que de causes morales.

8° Les causes physiques et morales se tiennent tellement qu'on ne peut concevoir une action immédiate sur l'intelligence et le moral de l'homme sans l'intermédiaire de ses organes.

9° Pour qu'une statistique ait une valeur réelle, il faudrait que les faits qui y sont relatés, fussent observés par le médecin qui fait la statistique.

Indépendamment des mémoires ci-dessus mentionnés, M. Belhomme a publié un grand nombre d'articles dans les journaux de médecine et a fait de nombreuses communications aux Sociétés savantes dont il fait partie, reproduites dans leurs procès-verbaux.

1845. Quatrième mémoire sur la localisation des fonctions cérébrales et de la folie; trois leçons à l'Athénée national sur l'alliance nécessaire de la philosophie, de la physiologie et de la psychologie; recherches sur la paralysie générale des aliénés, avec de nombreuses autopsies.

L'auteur a prouvé que le ramollissement cérébral ne se bornait pas à la sur-

face cérébrale, mais pénétrait jusqu'aux centres cérébraux et que la vie se trouvait compromise lorsque la maladie envahissait la protubérance annulaire et le bulbe rachidien.

1848. Cinquième mémoire sur la localisation de la folie, avec le rapport de M. Rochoux, qui conclut à la présentation de l'auteur à l'Académie.

1850. Invention du baillon-biberon pour remplacer la sonde œsophagienne dans l'alimentation des aliénés suicides.

L'auteur prouve que la sonde œsophagienne n'est pas sans danger, car on peut, en l'introduisant par les narines, se tromper de conduits et pénétrer dans les voies aériennes; on a cité plusieurs faits de ce genre.

Pour éviter un pareil malheur, M. Belhomme a fait exécuter par M. Charrière, célèbre coutelier, un baillon de bois qui se place entre les dents de l'aliéné; une fois maître de l'ouverture de la bouche, on glisse un biberon sur la rainure centrale du baillon et avec un peu de précautions, on habitue le pharynx à une déglutition forcée.

M. Belhomme cite dans un mémoire, lu à l'Académie de médecine, plusieurs observations de la réussite de cet instrument, dans les cas ou les aliénés se refusent à avaler les aliments.

M. Charrière livre maintenant cet instrument, fait dans une petite dimension, aux nourrices de campagne, qui élèvent souvent les enfants au biberon; il paraît que ce moyen simple réussit à merveille. Il n'y a pas de la part des enfants, l'opposition des dents qui n'existent pas et le biberon est accepté volontiers par le nourrisson.

CONCLUSIONS.

De la lecture des divers mémoires publiés par M. Belhomme, ou peut conclure :

1° Qu'il a découvert l'odeur placentaire du sang des femmes enceintes (1823).

2° Son traité sur l'idiotie, est ce qu'il y a de plus complet sur ce sujet, et, de plus, il est le *promoteur*, *l'initiateur* de l'éducation des idiots.

3° Qu'il a fait des expériences sur les animaux qui ont prouvé les diverses fonctions du cerveau et surtout la découverte du nœud vital, calamus scriptorius (1840-1864).

4° Qu'il a complété l'étude anatomo-pathologique du cerveau des aliénés paralytiques par la désignation du ramollissement profond de l'encéphale.

5° Qu'il a, le premier en France, observé la tuméfaction des oreilles chez les aliénés en démence.

6° Qu'il a inventé le baillon-biberon, pour remplacer la sonde œsophagienne dans l'alimentation des aliénés qui se laissent mourir de faim.

Tous ces mémoires sont dans la bibliothèque de l'Académie de médecine, l'auteur les ayant adressés successivement.

TITRES HONORIFIQUES.

1° Interne de première classe des hôpitaux de Paris, de 1820 à 1824.
2° Docteur en médecine, le 1er août 1824.
3° Membre honoraire de la Société médico-pratique, de la Société de médecine de la Ville, de la Société médicale d'émulation, de la Société de médecine pratique, de la Société médico-psychologique, etc., etc.
4° Correspondant de l'Académie des Sciences de Rouen, Reims, de la Société médicale d'Indre-et-Loire, de Seine-et-Oise, de l'Académie chirurgicale de Madrid et de la Société phrénopathique d'Aversa (Italie).
5° Ancien professeur des maladies mentales à l'Athénée-Royal (1840-1848).
6° Placé sur une liste de candidats à l'Académie de médecine en 1845 (section d'Anatomie et de Physiologie).
7° Chevalier de la Légion d'honneur en 1847, nommé par le Ministre de l'Instruction publique, sous le patronage du doyen de la Faculté de médecine, M. Orfila.
8° Nommé en 1854, par le Ministre de l'Intérieur, médecin honoraire des bureaux de bienfaisance de Paris, en récompense des longs services du docteur Belhomme, après 28 ans d'exercice dans le 8e, aujourd'hui 11e arrondissement.

M. le docteur Belhomme a dirigé pendant 25 ans un établissement consacré aux aliénés, fondé par son père; cette maison de santé à été cédée à M. Archambault (décédé en 1863), elle est actuellement dirigée par M. Mesnet, son gendre, médecin des hôpitaux.

P. S. — M. le docteur Belhomme, a lu, dans la séance du 26 novembre 1872, un mémoire, ayant pour titre : Des *altérations pathologiques de l'encéphale, coïncidant aux diverses formes de la folie.* Ce mémoire a été renvoyé à la Commission d'élection.